

cinema itsas mendi



urrugne

#91

05.08.20 > 18.08.20 www.cinema-itsasmendi.org

Eva en août

Jonás Trueba Espagne / 2020 / 2h09 /
VOST Avec Itsaso Arana, Vito Sanz, Isabelle
Stoffel **A partir du 5 août**

Eva, âgée de 33 ans, décide de rester à Madrid pour le mois d'août, tandis que ses amis sont partis en vacances et ont fui la ville.

Les jours qui s'écourent dans une torpeur madrilène festive et joyeuse sont autant d'opportunités de rencontres pour la jeune femme.

« Un charme puissant se dégage de chaque plan, la mise en scène prend le temps de regarder la lumière qui entre dans une pièce et tombe sur un visage, puis ose des dialogues où le trivial laisse surgir les questionnements existentiels. Car ce film a l'art d'être grave tout en étant léger, avec un humour joyeux qui le parcourt de bout en bout et qui rend chaque échange jubilatoire. Promenant sa solitude dans les rues livrées à la canicule, Eva renvoie ses interrogations à celles et ceux qu'elle croise, comme à autant de miroirs purs et ouverts, offerts dans leur propre fragilité et incertitude.

[...] Eva en août est audacieux par sa modestie, son entêtement à fuir le spectaculaire et le dramatique [...] et son soin à coller [...] à la force gracieuse de cette jeune femme, contemplée avec une tendresse contagieuse. »

Pascal Hannoyer, cinéaste de l'Acid



Été 85

François Ozon France / 2020 / 1h40
Avec Félix Lefebvre, Benjamin Voisin, Valeria
Bruni-Tedeschi, Melvil Poupaud, ...
Sélection Festival de Cannes 2020.
A partir du 5 août

L'été de ses 16 ans, Alexis, lors d'une sortie en mer sur la côte normande, est sauvé héroïquement du naufrage par David, 18 ans. Alexis vient de rencontrer l'ami de ses rêves. Mais le rêve durera-t-il plus qu'un été ? L'été 85...

Dès ses premières images capturées sur une pellicule granuleuse comme promesse d'un voyage dans le temps, *Été 85* interpelle et marque. Avec son entrée en matière audacieuse, François Ozon implique tout de suite le spectateur en le prévenant : êtes-vous prêt à non pas « voir », mais à « vivre » l'histoire qui va vous être racontée ? Face caméra, le jeune héros du film pose les choses. Il va être question d'amour et d'un cadavre. Si cela ne vous intéresse pas, alors « ce n'est pas la peine ». La promesse est forte, le reste suivra. *Été 85* est bel et bien un film qui se vit, qui bouleverse, qui arrache le cœur, un film aux allures de spirale dans laquelle on est happée, incapable de résister à l'enchaînement des choses. *Mondociné*



Né à Jérusalem (et toujours vivant)

Yossi Atia & David Ofek Israël /
2020 / 1h23 / VOST Avec Yossi Atia, Lih
Kornowski, ... **A partir du 5 août**

Comment se poursuit la vie dans une cité qui connaît régulièrement des attentats ? Comment la population, résiliente, continue à apprécier les petits plaisirs de l'existence quand un attentat dans un bus devient presque « normal » ? Voilà le questionnement au cœur de *Né à Jérusalem (et toujours vivant)*, comédie israélienne de et avec Yossi Atia qui campe un jeune trentenaire qui décide un jour de s'improviser guide touristique dans le quartier où il a grandi, avec une petite nuance non négligeable : il propose un tour des lieux où se sont produits des attentats notables durant son existence.

Le postulat et le ton de la comédie ont de quoi dérouter mais ils traduisent bien les questions soulevées en introduction. Ronen ayant visiblement du mal à concilier l'insouciance aux traumas du passé, qui ont jalonné son histoire intime. Ce modeste devoir de mémoire s'affirme progressivement comme un rituel de passage pour cet homme qui a encore bien du mal à s'affranchir des peurs liées au contexte politique comme à ses responsabilités familiales. Une comédie existentielle attachante, un brin cocasse et un brin romantique. *Le bleu du miroir*

Tiempo Después

José Luis Cuerda Espagne / 2020 /
1h35 / VOST Avec Roberto Álamo, Blanca
Suárez, Miguel Rellán, ...
A partir du 12 août

En 9177, le monde entier se retrouve réduit à un seul bâtiment officiel dans lequel vit « l'establishment » et des banlieues crasseuses, habitées par tous les chômeurs et affamés du cosmos. Parmi tous ces misérables, José María décide de prouver qu'en faisant face et en vendant une délicieuse limonade de sa fabrication dans le bâtiment officiel, un autre monde est possible...

Sous son aspect foutraque et trop foisonnant, cette acide fantaisie d'anticipation anticapitaliste s'avère un singulier miroir de notre société contemporaine déséquilibrée. Une organisation mondiale qui va droit dans le mur, si l'on ne se presse pas d'y mettre un peu d'agrumes d'intelligence pour notre bien commun : l'humanité. Sans attendre 9177, le cinéaste apostrophe nos consciences citoyennes afin de lutter pour un monde d'après sans pépins. Loufoque. Ironique. Humain.



La nuit venue

Frédéric Farrucci France / 2020 / 1h35
Avec Guang Huo, Camélia Jordana, Xun Liang,

Paris 2018. Jin, jeune immigré sans papiers, est chauffeur de VTC soumis à la mafia chinoise. Une nuit, au sortir d'une boîte, une troublante jeune femme, Naomi, monte à bord de sa berline.

Il est des hasards bienvenus dans le calendrier des sorties. La même semaine, sortent deux films qui racontent l'errance, ce motif aussi cinématographique que son pendant esthétique, l'enfermement. Deux films qui sont tellement radicalement opposés dans leur traitement de ces sujets qu'ils en deviennent des sortes d'alter ego. L'obscurité clandestine de *La Nuit venue* se reflèterait ainsi presque dans le jour resplendissant de *Felicità*, et vice versa. Dans les deux cas, pourtant, il y a autre chose derrière ce que l'on croit (sa)voir. Dans le premier, la noirceur implacable des rues de Paris ne suffit pas à éteindre complètement l'étincelle naissante d'une rencontre entre deux corps, chacun prisonniers de leur quotidien crasseux. Dans *Felicità*, c'est tout l'inverse qui se joue : le soleil insolent qui semble briller sur un couple et leur enfant peine à totalement occulter les cicatrices du passé.

Pour ces raisons et toutes celles qu'on ne vous dit pas, ces deux films nous ont touchés en plein cœur car ils sont avant tout, et tout simplement, la chronique, aussi anecdotique que nécessaire, de deux amours complètement fous.

Felicità

Bruno Merle France / 2020 / 1h22 / Avec
Pio Marmai, Rita Merle, Camille Rutherford

Pour Tim et Chloé, le bonheur c'est au jour le jour et sans attache. Mais demain l'été s'achève. Leur fille, Tommy, rentre au collège et cette année, c'est promis, elle ne manquera pas ce grand rendez vous. C'était avant que Chloé ne disparaisse, que Tim vole une voiture et qu'un cosmonaute débarque dans l'histoire.

Nous ne programmons que très peu de comédies françaises à l'Isas Mendi, tant peu d'entre elles trouvent grâce à nos yeux. Mais quand on en dégote une si joliment réalisée, alors on saute dedans, et à pieds joints ! Déjà parce qu'on se rappelle que Pio Marmai excelle dans des rôles de faux adulte (revoir *En Liberté !* ou *Mais vous êtes fous*, pour ne citer qu'eux), mais aussi parce que le film porte en lui une formidable impertinence qui nous a immédiatement emportés.

Sans doute, quelques imperfections émaillent ce joli film d'été, mais ce sont aussi elles qui le rendent si attachant.



Ecrans en luttres #3

Quand est venue l'annonce de la réouverture des cinémas s'est présentée avec elle la question nécessaire et fondamentale des films que nous allons vous montrer. Alors que dans la profession, un consensus général semblait pencher vers une reprise des films à l'affiche lors de l'arrêt brutal des projecteurs, les choses n'étaient pas si simples pour nous. Qu'en était-il de notre identité ?

Et puis il y a eu tous ces événements autour du mouvement **Black Lives Matter** qui ont secoué la planète entière (le racisme, cet autre type de virus mondialisé). Du coup, il nous a paru évident que notre réouverture devait raccrocher les wagons de cette actualité, qui n'est toujours pas, hélas, de l'histoire ancienne, en l'ouvrant aussi à d'autres formes de mobilisations. Ainsi est né ce cycle autour de films de luttres, contre le racisme, mais pas seulement, avec surtout l'envie de donner une voix et un corps aux revendications qui essaient partout. Car on oublie trop souvent que nous, programmeurs de cinéma, avons à notre disposition une arme pacifiste exceptionnelle : notre grand écran. Nous avons la liberté (et donc, en quelque sorte, le devoir) d'y projeter des œuvres qui font écho aux grands défis humains de notre temps.

Fruitvale Station

Ryan Coogler USA / 2014 / 1h25 / VOST
Avec Michael B. Jordan, Melonie Diaz,
Octavia Spencer, ... **A partir du 5 août**

Le 1^{er} janvier 2009, Oscar Grant, 22 ans, est abattu par des policiers à la station de métro Fruitvale, dans la banlieue de San Francisco. Filmée en direct sur de nombreux téléphones portables, diffusée sur Internet, la bavure soulève des émeutes. L'affaire a frappé Ryan Coogler.

Anxiogène et montant en tension crescendo, Fruitvale Station est à voir absolument car il questionne des problématiques malheureusement toujours actuelles aux États-Unis, et ailleurs. La discrimination, le racisme et la violence sont les poisons qui gangrènent l'humanité, ici et ailleurs, hier et maintenant.



Queen & Slim

Melina Matsoukas USA / 2020 / 2h12 /
VOST Avec Daniel Kaluuya,
Jodie Turner-Smith, Bokeem Woodbine, ...

Le déterminisme encore et toujours. Cette aventure arrive à point nommé dans l'Amérique de Donald Trump, héritée du sensationnalisme conservateur WASP made in Reagan et Bush. Un jeune homme, une jeune femme dînent dans un snack. Elle est avocate et engagée, il vit tranquille. Tout part en vrille lorsqu'un agent zélé s'acharne sur eux sur le chemin du retour. Une balle part, puis une deuxième. Le bilan est lourd. Commence alors la cavale du couple improvisé. Fuite incontournable, car le risque est gros. Queen le sait, elle bosse du côté de la loi. Ils sont noirs, et le flic était blanc.

Cette chronique de vie en sept jours à travers les États-Unis ne lâche pas son spectateur. Un périple, de la douceur à la fatalité, qui brille par sa maîtrise. Une aubaine pour ce périple qui traite de prise de conscience et de rébellion, et tout ça écrit et réalisée au féminin. L'écriture déjoue les attentes, et élabore avec science son déroulé dramatique. Les deux silhouettes vulnérables des protagonistes traversent avec une grâce intranquille ces états du nord au sud, de l'urbanité de Chicago à la lumière de la Louisiane et de la Floride. De leur peau naissent la rage, la force et l'émotion vivace qui ne quittent plus l'esprit.



What you gonna do when the world's on fire?

Roberto Minervini
USA / 2018 / 2h03 / VOST

Un an après la mort d'Alton Sterling, une chronique de la communauté Afro-américaine de Baton Rouge en Louisiane, durant l'été 2017, quand une série de meurtres violents agite le pays.

Il est des films en-dehors des cases, des clous, a priori austères. Le documentaire, ce n'est pas ce qui soulève le plus les passions. En noir et blanc, qui plus est. Qui aborde, en plus, la question raciale aux USA. Pourtant, la découverte en salle, il y a quelques temps, de ce film magistral nous retourne encore. Le propos, bien sûr, est édifiant. Le film raconte l'horreur, le racisme et la violence. Sauf qu'il y a cette luminosité, celle des gens qui témoignent, qui pleurent, qui rient, qui s'aiment et qui deviennent la voix de l'humanité. Et puis, il y a tout le cinéma qui transpire de chaque séquence. On se souvient encore, nettement, des yeux humides avec lesquels il nous a été donné de voir ce grand film social, qu'on ne pouvait laisser à la porte de notre cycle.

Free Angela

Shola Lynch USA / 2013 / 1h37 **A partir du 12 août**

Free Angela raconte l'histoire d'une jeune professeure de philosophie, née en Alabama, issue d'une famille d'intellectuels afro-américains, politiquement engagée.

Durant sa jeunesse, Angela Davis est profondément marquée par son expérience du racisme, des humiliations de la ségrégation raciale et du climat de violence qui règne autour d'elle.

Féministe, communiste, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis, proche du parti des Black Panthers, Angela Davis s'investit dans le comité de soutien aux Frères de Soledad, trois prisonniers noirs américains accusés d'avoir assassiné un gardien de prison en représailles au meurtre d'un de leur codétenu.

Accusée en 1970 d'avoir organisé une tentative d'évasion et une prise d'otage qui se soldera par la mort d'un juge californien et de 4 détenus, Angela devient la femme la plus recherchée des

États-Unis. Arrêtée, emprisonnée, jugée, condamnée à mort, elle sera libérée faute de preuve et sous la pression des comités de soutien internationaux dont le slogan est FREE ANGELA ! Devenue un symbole de la lutte contre toutes les formes d'oppression : raciale, politique, sociale et sexuelle, Angela Davis incarne, dans les années 70, le « Power to People ». Avec sa coupe de cheveux « boule » et sa superbe silhouette elle lancera, malgré elle, la mode « afro », reprise à cette époque par des millions de jeunes gens. Quarante ans plus tard, à l'occasion de l'anniversaire de l'acquittement d'Angela Davis, Shola Lynch, avec *Free Angela*, revient sur cette période cruciale de la deuxième partie du XXe siècle.

Toujours engagée, militante abolitionniste, l'icône Angela continue le combat. Power to people ! *Lux Caen*





Avant-première Effacer l'historique

Getari Enea, le 7 août à 21h

En présence de Benoît Delépine

Gustave Kervern & Benoît Delépine France / 2020 / 1h46

Dans un lotissement en province, trois voisins sont en prise avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. Marie, qui a des fins de mois difficiles subit un chantage à la sextape. Un étudiant fauché et sans scrupule menace, en effet, de diffuser les images de leur nuit d'amour dont elle n'a aucun souvenir, tant elle avait bu. Bertrand, lui, se désespère de sauver sa fille du harcèlement qu'elle subit au collège par le biais de vidéos humiliantes. Enfin, il y a Christine, chauffeuse VTC, qui ne comprend pas pourquoi sa voiture ne recueille qu'une étoile de satisfaction sur Internet, en dépit de tous les efforts qu'elle déploie pour accueillir ses clients. Au bord de la crise de nerfs devant les frasques de leurs écrans, ensemble, ils décident de partir en guerre contre les géants du Net. Une bataille

foutue d'avance, quoi que...

Dans *Louise-Michel*, Yolande Moreau et Bouli Lanners allaient faire la peau à un patron salaud. Dans *Mammuth*, Gérard Depardieu partait à la recherche de tous ses employeurs pour toucher sa retraite. Ce qui a changé dans *Effacer l'historique*, nouveau film de Gustave Kervern et Benoît Delépine ? Les laissés-pour-compte n'ont plus personne à solliciter ou à aller flinguer : le mal est devenu une entité abstraite, omniprésente et délocalisée.

Vous l'aurez compris *Effacer l'historique* est un vrai film politique mais c'est aussi et avant tout un film très, très drôle ! Porté par ses excellents acteurs, *Effacer l'historique* est le film le plus hilarant des compères cinéastes.

Le Méliès Saint Etienne

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Uniquement au cinéma Itsas Mendi, sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.)
Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (uniquement au cinéma Itsas mendi, 10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)
Adhésion libre à partir de 15€ (+5€ pour un couple). Un ciné en famille, tarif réduit appliqué à tous ceux qui viennent avec leurs enfants, nièces, neveux, petits-enfants et autres...

Cycle chilien

Getari Enea, du 13 juillet au 24 août

En partenariat avec Les Amis de Getari Enea et les Amis du Musée, Getari Enea recevra tout l'été la carte blanche proposée par Hugues Néel avec un cycle de 6 films du cinéma Chilien. Chaque Lundi de Juillet et Août à 21h.

La Danza de la realidad

Alejandro Jodorowsky Chili / 2013 / 2h10 / VOST **Le 17 août à 21h**

"M'étant séparé de mon moi illusoire, j'ai cherché désespérément un sentier et un sens pour la vie." Cette phrase définit parfaitement le projet biographique d'Alexandro Jodorowsky: restituer l'incroyable aventure et quête que fut sa vie.

Le film est un exercice d'autobiographie imaginaire. Né au Chili en 1929, dans la petite ville de Tocopilla, où le film a été tourné, Alejandro Jodorowsky fut confronté à une éducation très dure et violente, au sein d'une famille déracinée. Bien que les faits et les personnages soient réels, la fiction dépasse la réalité dans un univers poétique où le réalisateur réinvente sa famille et notamment le parcours de son père jusqu'à la rédemption, réconciliation d'un homme et de son enfance.



La cordillère des songes

Patricio Guzmán Chili / 2019 / 1h25 / VOST **Le 10 août à 21h**

Notre vision du Chili durant près d'un demi-siècle aura été imprégnée par l'œuvre remarquable et essentielle de Patricio Guzman, cinéaste contraint à l'exil. Jamais, même à des milliers de kilomètres de son pays natal, l'homme n'en oublia la saveur, les humeurs, les blessures. « Si je n'avais pas connu un coup d'Etat, j'aurais peut-être fait des films légers », déclarait-il un jour. *La Cordillère des songes*, point d'orgue d'une trilogie entamée il y a dix ans, est empreinte d'une poésie qui rend d'autant plus criante la violence du capitalisme dévastateur décrit dans le film. Il y sublime la vision de son inaccessible terre natale. Après l'avoir observé à partir du lointain cosmos dans *Nostalgie de la lumière*, accosté depuis le fond des océans dans *Le Bouton de nacre*, le réalisateur revient par les airs sur les lieux du crime, en survolant la Cordillère des Andes. Sublime de bout en bout.



Le temps d'aimer la danse

Pina

Wim Wenders France / 2011 / 1h43 / VOST

Getari Enea, le 18 août à 20h30

“Dansez, dansez... Sinon nous sommes perdus.” Ces fameux mots, ceux de Pina Bausch elle-même, sont la quintessence de ce documentaire plusieurs fois primé ; on ne connaît plus belle injonction à la danse.

Ce film éponyme suit la chorégraphe et danseuse allemande jusqu'au crépuscule de ses jours dans sa ville de prédilection, Wuppertal, auprès de l'emblématique Ensemble du Tanztheater. C'est à la fois un hommage à ce génie mondialement reconnu et une ode à la vie tourbillonnante : avec grande subtilité et maîtrise, Wim Wenders capture et nous insuffle cet élan créateur et vital qui nous rappelle que la danse est pour toujours un jeu de grands enfants.

La prodige qu'elle était ne peut nous faire plus grand honneur que d'annoncer à travers elle la tenue du Temps d'Aimer, temps suspendu où nous ne dansons que corps et âme sinon rien, cœurs à cœurs et c'est tout.

La projection sera suivie de la présentation du festival le Temps d'Aimer la danse, qui fête sa trentième édition du 11 au 20 septembre 2020, par Thierry Malandain directeur artistique et les membres de Biarritz Culture.

Billetterie dans les offices de tourisme et par téléphone :
05 59 22 37 88



Madre

Rodrigo Sorogoyen Espagne / 2020 / 2h09 / VOST Avec Marta Nieto, Jules Porier, Alex Brendemühl, ... **A partir du 12 août**

Dix ans se sont écoulés depuis que le fils d'Elena, alors âgé de 6 ans, a disparu. Dix ans depuis ce coup de téléphone où seul et perdu sur une plage des Landes, il lui disait qu'il ne trouvait plus son père. Aujourd'hui, Elena y vit et y travaille dans un restaurant de bord de mer. Dévastée depuis ce tragique épisode, sa vie suit son cours tant bien que mal. Jusqu'à ce jour où elle rencontre un adolescent qui lui rappelle furieusement son fils disparu...

Rodrigo Sorogoyen a brillé dans le polar très noir. Il a brillé dans le thriller politique et il brille aujourd'hui dans la chronique dramatique. Et s'il brille à ce point cette fois-ci, c'est parce que le cinéaste prend complètement à rebrousse-poil tous les codes d'un genre. D'un bout à l'autre de *Madre*, Sorogoyen fait systématiquement le contraire de ce que l'on aurait pu attendre d'un énième drame familial. Il nous épargne le pathos propre au sujet. A tel point que l'on en vient à se demander où nous emmène exactement ce *Madre* alors qu'il déroule avec une sérénité et une maîtrise folle, son récit emprunt de tragédie. On en vient à s'abandonner à un film dont on a du mal à cerner précisément le chemin, le point de départ comme la destination. Et même si l'histoire est soumise à un sujet à la gravité lourde, c'est néanmoins agréable d'être confronté à un film imprévisible, mystérieux, différent. *Le bleu du miroir*



Just Kids

Christophe Blanc France / 2020 / 1h43 Avec Kacey Mottet Klein, Andrea Maggiulli, Anamaria Vartolomei, ... **A partir du 12 août**

Jack, 19 ans, Lisa, 17 ans, et Mathis, 10 ans, se retrouvent brutalement orphelins. Chacun réagit à sa façon à la catastrophe familiale. Lisa prend ses distances, Jack, tout juste majeur, se voit confier la garde de Mathis. Une nouvelle vie commence. Mais comment être responsable d'un enfant quand on est soi-même à peine sorti de l'adolescence ? Et comment se construire un avenir quand le passé devient une obsession dangereuse ? La force et l'énergie de la jeunesse peuvent faire des miracles...

Just Kids interroge ainsi subtilement sur la construction d'un jeune qui n'a pas eu de modèle auquel se référer, sur ses failles potentielles et les doutes qui l'assaillent, et sur ce fameux passage forcé à l'âge adulte et à la maturité. Le temps du deuil et ses différentes étapes n'ont pas fini d'entraîner des rebondissements dans l'aventure.



Little Films Festival

Initié en 2019 par Little KMBO, le Little Films Festival est lancé pour une seconde édition ! Au programme, ce sont huit films, regroupés en 4 thématiques qui sont proposée aux petits cinéphiles ! **De quoi rêver tout l'été !**



Le rêve de Sam

0h41. Dès 3 ans.

À chacun son son rêve, ou ses rêves si on n'a peur de rien, à chacun ses espoirs fous, à chacun ses envies qu'on ose à peine imaginer. Et à chacun sa manière de vivre ses rêves, d'essayer de les réaliser. Les personnages des quatre courts métrages de ce superbe programme vont tous trouver le déclic, la motivation particulière qui les mettra en mouvement, les poussera à l'action, les conduira vers de nouveaux horizons.



Les mal aimés

0h40. Dès 3 ans.

Notre planète regorge de vie, et il nous appartient de la sauvegarder. Mais cette protection peut-elle exister ou être efficace alors même que nous ignorons le rôle et le fonctionnement de la plupart des espèces, ou pire, que certaines nous font peur ? Ce programme de 4 courts métrages montre avec douceur et tendresse l'univers de certains de ces « mal-aimés » auxquels les contes et légendes ou simplement les préjugés ont malheureusement donné une mauvaise réputation.

Avant-premières

- 8 août à 17h40 à Getari Enea
- 9 août à 16h15 à Itsas Mendi (Urrugne)

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant
Classé Art & Essai

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45
contact@cinema-itsasmendi.org
cinema-itsasmendi.org

CINEMA GETARI ENEA

Cinéma indépendant

77 rue de l'église - 64210 Guethary
Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Contacts : contact@getarienea.com



Ciné-Ttiki



Mon ninja et moi

1h21. Dès 7 ans.

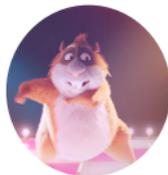
Le jeune Alex, élève en classe de 5ème, vit dans une famille recomposée. Pour son anniversaire, il reçoit de la part de son oncle excentrique, de retour de Thaïlande, une poupée Ninja vêtue d'un étrange tissu à carreaux. Alex découvre que le jouet s'anime et qu'il parle ! Le Ninja propose à Alex un pacte secret : il l'aide à devenir plus fort pour affronter ses peurs et ne pas se laisser intimider à la maison comme à l'école. En échange, Alex doit l'aider à accomplir une mystérieuse mission... Cette alliance faite d'amitié, de courage et d'humour transformera pour toujours ces deux improbables compagnons.



Scooby !

1h34. Dès 5 ans.

Dans SCOOBY!, on découvre comment Scooby et Sammy, amis pour la vie, se sont rencontrés et associés aux détectives en herbe Fred, Velma et Daphné pour créer la célèbre équipe Mystère et Cie. Après avoir résolu des centaines d'affaires et vécu d'innombrables aventures, Scooby et sa bande doivent désormais s'attaquer à leur énigme la plus redoutable : un complot destiné à déchaîner les forces du chien-fantôme Cerberus. Tandis qu'ils mettent tout en œuvre pour enrayer cette "acabocalypse" mondiale, nos amis découvrent que Scooby est porteur d'une lourde hérédité et qu'il est promis à un plus grand destin que quiconque aurait pu l'imaginer. et d'humour transformera pour toujours ces deux improbables compagnons.



Dreams

1h21. Dès 5 ans.

Emma est une jeune fille qui partage sa chambre avec Coco son cochon d'Inde. Une nuit, dans son sommeil, elle bascule dans un monde merveilleux. Elle découvre alors qu'elle a le pouvoir d'entrer dans le monde des rêves et de changer le futur.

Sa vie devient extraordinaire ! Jusqu'au jour où revenir dans le monde réel s'avère plus compliqué que prévu...

Horaires Itsas Mendi

Du 5 au 11 août

	Mer 5	Jeu 6	Ven 7	Sam 8	Dim 9	Lun 10	Mar 11
Eva en août	18:00			18:15	20:00	16:00	17:45
Été 85	20:15	18:30		20:30	14:30	18:15	20:00
Né à Jérusalem			20:30	15:00	18:30		
Fruitvale Station		20:30			17:00		16:15
What you gonna do			15:00				
Queen & Slim						20:00	
La nuit venue			18:45				
Felicita		15:00					
Les mal-aimés					16:15		
Mon ninja et moi	16:30						14:45
Dreams	15:00		17:15				
Scooby		16:30		16:30		14:15	

Du 12 au 18 août

	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16	Lun 17	Mar 18
Just kids		20:30		18:15	20:15	16:30	18:30
Madre	20:00	16:00		20:00			
Tiempo despuès	18:10			15:00	16:45		16:45
Free Angela			20:30		18:30		
Eva en août		18:15			14:30		14:30
Été 85	15:30					18:15	20:15
Né à Jérusalem				16:45		20:00	
Fruitvale Station		14:30	19:00				
Le rêve de Sam	17:15		16:30				
Mon ninja et moi			17:30				

Horaires Getari Enea

Du 5 au 11 août

	Mer 5	Jeu 6	Ven 7	Sam 8	Dim 9	Lun 10	Mar 11
Eva en août		20:30	16:15				14:30
Été 85	16:30		18:40	18:30	20:30		
Né à Jérusalem	20:30	18:45					20:15
Fruitvale Station				20:30			18:30
Effacer l'historique A.P			21:00				
La cordillère des songes						21:00	
What you gonna do					18:15		
Queen & Slim		16:15					
La nuit venue	18:30				14:45		
Felicità				16:00			16:50
Les mal-aimés				17:40			
Mon ninja et moi			14:45				
Dreams		14:45		14:30			
Scoby	14:45				16:30		

Du 12 au 18 août

	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16	Lun 17	Mar 18
Just kids	20:30		15:30				15:30
Madre	16:15		20:00		17:30		
Tiempo después		20:00					18:30
Free Angela		18:00		18:30			
La danza de la realidad						21:00	
Pina							21:00
Eva en août			17:30	15:00			
Été 85				20:30	15:30		
Né à Jérusalem	18:45	15:15					
Fruitvale Station					20:00		
Le rêve de Sam		17:00		17:30			17:30

